

Mercredi 12 juillet 2017

## Nouvelle campagne de fouilles archéologiques à l'aître Saint Maclou : enquête sur les origines de l'aître et recherches sur la peste à Rouen à la fin du Moyen-Âge

A l'occasion de sa restauration par la Métropole Rouen Normandie, l'aître Saint-Maclou, monument unique en Europe par sa conservation, a fait l'objet de sondages archéologiques effectués par l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (Inrap) en février et mars 2016 sous la direction de Paola Calderoni.

### Diagnostic archéologique de 2016 : découvertes et nouveaux questionnements

- Deux niveaux de cimetière identifiés : un espace ayant les caractéristiques d'un cimetière paroissial dans les niveaux supérieurs, et un espace inférieur beaucoup plus densément occupé par des sépultures, donc lié à une crise de mortalité. Cette observation permettrait donc de relier la fondation de l'aître à l'épidémie de grande Peste noire qui touche Rouen en 1348.
- Un hiatus chronologique qui questionne les origines de la fondation de l'aître : il est établi que la consécration du cimetière date de 1357, soit une dizaine d'années après l'épidémie de Peste. Par conséquent, est-il certain que c'est la grande Peste noire qui est à l'origine de la création du cimetière de l'aître saint Maclou ? les niveaux les plus profonds du cimetière correspondent-ils à des charniers de pestiférés ? Si oui, datent-ils de la peste de 1348 ou d'autres épisodes de l'épidémie ?

### Une nouvelle campagne pour progresser sur la question de l'origine de l'aître saint Maclou

Pour répondre à ces questions et grâce au financement du Ministère de la Culture, la fouille d'un sondage de 3 mètres sur 12 mètres, entre le calvaire et la galerie ouest, sera réalisée sur une période de 5 semaines, du 3 juillet au 4 août 2017 pour tenter de répondre à la question épineuse de l'origine de l'établissement du grand aître Saint-Maclou.



## Communiqué de presse Métropole Rouen Normandie

Elle permettra également de préciser la localisation et les limites des fosses communes. L'étude des inhumations offrira la possibilité de mieux appréhender les pratiques funéraires de la fin du Moyen Age et de l'époque moderne et, enfin, l'étude biologique des ossements mènera à une plus fine observation de l'état sanitaire et des conditions paléoépidémiologiques de la population rouennaise inhumée dans l'aître pendant cette période.

Aminte Thomann, archéo-anthropologue à l'Inrap et Cécile Chapelain de Seréville-Niel, ingénieure de recherche CNRS au CNRS (UMR 6273), mèneront ce chantier-école de l'Université de Caen et formeront l'équipe d'étudiants bénévoles à la fouille des sépultures et aux études anthropologiques et paléopathologiques. Une collaboration avec un laboratoire de paléomicrobiologie de l'Université d'Hamilton au Canada est également entreprise pour l'identification de l'ADN fossile des pathogènes comme ceux de la Peste ou de la syphilis.